

Maroc-Espagne: Une réunion de haut niveau pour consolider le capital confiance

MADRID (MAP) - La 8ème réunion de haut niveau maroco-espagnole, qui se tient les 5 et 6 mars au Maroc, sous la co-présidence du Premier ministre, Driss Jettou et le président du gouvernement espagnol, José Luis Rodríguez Zapatero, est l'occasion de consolider le capital confiance accumulé depuis 2004, afin de donner un nouvel élan aux excellentes relations bilatérales.

Ce capital confiance engrangé après la pleine restauration des liens au long des trois dernières années et à la satisfaction des deux parties, joue un rôle catalyseur pour une coopération renforcée et des relations sereines entre les deux pays voisins.

Au-delà des institutions étatiques et publiques, la confiance retrouvée a créée, selon les observateurs des deux bords de la méditerranée, des synergies et stimulé les initiatives du secteur privé espagnol, plus que jamais convaincu que le partenariat avec le Maroc est primordial pour continuer à croître dans un monde globalisé.

Le Maroc vient de donner un nouveau signal fort et sans équivoque sur sa volonté d'aller de l'avant en signifiant formellement l'entrée en vigueur définitive de l'accord de pêche avec l'Union Européenne (UE) qui bénéficie en grande partie aux armateurs espagnols.

L'Espagne y a répondu, vendredi dernier, par l'ouverture d'une ligne de crédit de 16 millions d'Euros destinés à la restructuration et la modernisation de la flotte de pêche artisanale au Maroc.

Cet accord permet de "normaliser nos relations avec l'UE et avec notre voisin le plus proche qui est l'Espagne" sur cet aspect particulier de la coopération bilatérale, avait affirmé samedi sur la télévision espagnole le ministre de l'agriculture, du développement rural et des pêches maritimes, M. Mohaned Laenser.

Autre aspect non moins important et souvent donné en exemple par les responsables espagnols à tous les niveaux est celui de la lutte contre les flux migratoires. La question de l'immigration clandestine qui avait assombri le ciel des relations maroco-espagnoles, au moment justement de la dernière réunion de la haute commission mixte en septembre 2005 à Séville, a désormais pratiquement disparu de l'agenda bilatéral en termes de difficultés.

La conférence de Rabat de juillet 2006, une initiative maroco-espagnole au départ, avait constitué un point d'inflexion important dans la compréhension des tenants et aboutissants du phénomène et dans la définition des objectifs à atteindre, en insistant sur l'impossibilité de faire l'économie d'une coopération étroite entre les pays d'origine, d'accueil et de transit de ces flux migratoires.

Après les décisions fortes prises par Rabat en la matière, les deux pays ne peuvent plus que se féliciter de l'excellence de la collaboration en la matière.

Sur un plan bilatéral, les deux pays tiennent régulièrement des réunions dans le cadre du comité mixte chargé de l'immigration et pris des décisions immédiatement mises en oeuvre et la coopération fluide n'a pas tardé à donner des résultats fructueux.

Les responsables espagnols ne manquent, d'ailleurs, pas de souligner, dès que l'actualité ou l'occasion s'y prêtent, le caractère exemplaire de la coopération dans la lutte contre l'immigration clandestine, insistant que les arrivées de pateras sur les côtes andalouses n'auraient pas enregistré une chute importante sans les efforts inlassables du Maroc, en dépit de ses moyens limités.

Le déploiement de 11.000 hommes en uniforme pour contrôler les côtes marocaines a dissuadé les mafias de trafic d'êtres humains qui se sont déplacées désormais vers les pays du Sahel pour organiser les départs d'embarcations vers les îles Canaries.

Ce gigantesque effort, qui coûte au Maroc 100 millions d'euros par an, a réduit de 60 PC les tentatives d'immigration à partir du littoral marocain.

Les retrouvailles entre Rabat et Madrid ont donné également un élan sans précédent à un autre volet qui revêt un caractère primordial dans la coopération bilatérale, celui de la lutte contre le terrorisme international.

A une année près, les deux pays avaient souffert, dans leur chair l'horreur des attentats terroristes de Casablanca (mai 2003) et Madrid (mars 2004), et la coopération entre les services concernés, intense et étroite, a permis l'arrestation de plusieurs personnes agissant au sein de cette nébuleuse qui ne connaît pas de frontière.

Loin de constituer une relation bilatérale classique, les liens entre le Maroc et l'Espagne s'inscrivent dans un axe stratégique de coopération non seulement à deux, mais qui a une dimension européenne.

L'intensité des liens politiques entre Rabat et Madrid se reflète à travers des rencontres régulières entre les responsables marocains et espagnols, ce qui a fait dire à l'ambassadeur d'Espagne au Maroc, Luis Planas, que l'immense majorité des décideurs espagnols, à différents niveaux de responsabilité, ont eu l'occasion de rencontrer leurs homologues marocains et lancer des initiatives conjointes.

Exemple parmi tant d'autres, la deuxième connexion électrique entre les deux pays sera inaugurée officiellement à Tarifa, le 5 mars, le jour même de la réunion de haut niveau. Il s'agit de la seule interconnexion électrique entre deux continents.

Les échanges commerciaux entre les deux pays ne cessent de croître à un rythme rapide, puisqu'en 2006, les importations espagnoles du Maroc ont enregistré une hausse de 15,7 PC, face à un accroissement de 14,9 PC des exportations, selon les chiffres du ministère espagnol de l'Industrie, du tourisme et du commerce.

La valeur globale des produits et services importés du Maroc a été évaluée à 2,43 milliards d'Euros, contre des exportations d'un montant total de 2,56 milliards d'Euros, soit un excédent commercial en faveur de l'Espagne de 130 millions d'Euros.

La présence de quelque 800 entreprises espagnoles travaillant au Maroc, dans différents secteurs, est sans nul doute un signal qui ne trompe pas sur la confiance des investisseurs ibériques en l'avenir prometteur de l'économie marocaine, qui plus est, proche et offrant des avantages comparatifs indéniables.

Enfin sur le plan humain, la présence d'une forte communauté marocaine en Espagne, estimée à plus de 536 mille personnes selon les derniers chiffres, permet de tendre des ponts et d'ouvrir des passerelles culturelles pour le rapprochement entre les deux rives, jamais plus proche l'une de l'autre.

Pour toutes ces raisons, la réunion de ce lundi est appelée à imprimer aux multiples rapports, tissés au long de toutes ces années, une nouvelle impulsion pour que les relations de partenariat privilégié entre les deux pays soient encore et toujours "excellentes".

